

Benjamin Le Maguet
a amélioré ses chronos
lors des championnats
de Suisse en mars
dernier. KEYSTONE

BENJAMIN LE MAGUET ▶

**Le Valaisan,
double national
franco-suisse,
est champion de
Suisse sur 100
mètres brasse.
Depuis
huit mois,
il s'entraîne
au Canada
dans l'optique
des Jeux olympiques de
Londres 2012.**



Comme un poisson dans l'eau à... Québec

L'avenir de la natation suisse, c'est peut-être lui. Benjamin Le Maguet, né d'un père français – un Parisien venu s'établir dans notre pays à l'âge de 18 ans – et d'une mère suisse, nage pour Vevey Natation. Lorsqu'il séjourne aux Evouettes. Sinon, il passe le plus clair de son temps au Canada, à Québec où il a intégré le club de natation de Laval. Benjamin Le Maguet est un citoyen du monde, détenteur de la double nationalité franco-suisse. D'ailleurs, il aurait pu nager pour la France, là où la natation est autrement plus médiatisée et reconnue qu'en Suisse. Mais il a préféré la croix blanche et... l'anonymat. Ou presque. «*J'ai justement choisi la Suisse pour aider à ce que le sport et la natation soient davantage valorisés*», explique-t-il. «*La question s'est évidemment posée. La décision a été mûrement réfléchie. J'espère ainsi «booster» la natation dans mon pays.*»

«J'avais déjà un appartement à Mulhouse»

A 19 ans, Benjamin Le Maguet détient la meilleure performance actuelle sur 100 mètres brasse. Au niveau européen, il flirte avec le top 20 en brasse, sa discipline de prédilection. L'été prochain, il prendra part à ses premiers «mondiaux» élites. Le Valaisan ne regrette évidemment pas d'avoir posé sa guitare, son autre passion lorsqu'il était «gamin». «*Je nageais au CENAMO de Monthey lorsque j'ai dû choisir. La natation m'amusait. Elle me permettait aussi de me défouler. Rapidement, j'ai été champion*

valaisan, puis champion romand.»

Aujourd'hui, il est champion de Suisse sur 100 mètres. Mais surtout, il a pris une autre décision. Radicale, celle-là. Depuis septembre dernier, Benjamin Le Maguet vit et s'entraîne au Canada. Pourtant, c'est la France qui l'avait appelé en premier. «*J'avais visité les infrastructures du CNO de Mulhouse, un des clubs les plus réputés en France. J'avais fait un essai, concluant. J'avais même eu le feu vert de ses dirigeants, l'été dernier. Mon appartement était loué. Jusqu'au jour où le président, désolé, m'annonce que le directeur technique national de la fédération imposait désormais des quotas pour les étrangers.*»

Le Valaisan a encore des touches avec Antibes. Il était tout près de s'engager lorsqu'un coach canadien, Barry Clifford, entraîneur-adjoint en Suisse, lui propose Québec et le club de l'Université Laval. «*J'ai été immédiatement séduit pour deux bonnes raisons. D'abord, il y avait beaucoup de spécialistes de la brasse. Ensuite, les nageurs étaient tous jeunes. Dans l'eau, on se «tire la bourre». Sinon, on fait tout ensemble, comme une vraie équipe. En outre, il reste quatre ans d'ici aux Jeux de Londres. Je pouvais donc prendre le risque de vivre cette expérience durant une année.*»

Londres 2012. L'échéance fait briller ses yeux. Lui qui a rêvé, un temps, d'être du voyage de Pékin se projette désormais à Londres. «*J'ai craqué mentalement lors des qualifications pour Pékin. Je n'étais pas prêt*», reconnaît-il. «*Je n'ai supporté ni la pression ni l'attente. D'ailleurs, avant même les championnats de Suisse,*

j'étais sûr que j'allais me planter. Rétroactivement, les temps réalisés en mars dernier m'auraient permis de me qualifier pour les Jeux.»

«Je passe trente heures par semaine dans l'eau»

A Québec, Benjamin Le Maguet poursuit ses études. Parallèlement, il passe quelque trente heures par semaine dans l'eau. Et une heure par jour dans la salle de force. «*On s'entraîne de 5 h 30 à 8 heures, avant d'aller à l'école*», raconte-t-il. «*On reprend de 15 h 30 jusqu'à 18 heures avant une séance de musculation.*» Une vie, quasiment, de stakhanoviste qui ne l'effraie pourtant pas. Il s'est fixé un objectif: Londres 2012. Et d'ici là, il enchaînera les meetings et les divers championnats pour préparer cette échéance. Et améliorer encore ses chronos, lesquels, pour un garçon de 19 ans, constituent déjà des références mondiales.

Financièrement, il bénéficie du soutien de divers sponsors, de l'Aide sportive suisse. Et de ses parents. «*Je m'en sors avec 30 000 francs par année. Heureusement, la vie n'est pas chère au Canada. C'est mon père et un cousin qui font les démarches sponsoring pour me permettre de couvrir les frais.*»

Dans quelques années, Benjamin Le Maguet pourrait peut-être retrouver, dans le même bassin, son frère Jonathan. A 16 ans, on le dit également doué pour la natation. Ses temps de passage, par rapport à ceux de son frère aîné, sont aussi prometteurs.

Deux chronos de référence

Benjamin Le Maguet a véritablement explosé lors des récents championnats de Suisse. Titré sur 100 mètres brasse, il est également monté sur le podium du 50 mètres brasse. Surtout, il a profité de cette compétition à Zurich-Oerlikon pour améliorer ses deux records personnels. Et obtenir, du même coup, les minima pour les Mondiaux qui se dérouleront à Rome, du 26 juillet au 2 août. «*Mon temps (n.d.l.r.: 1'02"73) sur 100 mètres constitue la deuxième meilleure performance suisse de tous les temps derrière les 1'01'90 de Lutolf. Sur 50 mètres, j'ai réalisé le troisième meilleur temps suisse. Ces deux chronos m'auraient permis d'obtenir mon billet pour Pékin, en 2008. L'année passée, j'avais craqué mentalement devant cet objectif.*» Le Valaisan se console avec ce ticket pour l'Italie. Lui qui sort à peine des juniors disputera ses premiers Mondiaux élites. «*Je logerai dans le même hô-*



Le Valaisan s'est qualifié pour les championnats du monde. LDD

tel que Michael Phelps», se réjouit-il déjà. «*La gestion du stress et de la pression ne sera pas évidente. Je ne veux pas non plus me disperser. Par contre, je ne peux pas définir un objectif précis. La brasse est trop aléatoire. C'est souvent la forme du jour qui dicte les temps. Il est difficile d'être régulier dans cette discipline. Tout est donc ouvert, même une finale.*» CS

PORTRAIT

Benjamin Le Maguet

Né le 22 février 1990 à Monthey.

Fils de Pierrette et d'Olivier. Un frère: Jonathan (16 ans).

Etudes: en troisième année de maturité à Québec. «*J'espère poursuivre mon cursus universitaire en biologie-chimie dès la rentrée.*»

Club: Vevey Natation.

Discipline: la brasse sur 50 mètres et 100 mètres.

Records personnels: 28"60 sur 50 mètres brasse, 1'02"73 sur 100 mètres brasse.

Palmarès: plusieurs fois vice-

champion de Suisse, champion de Suisse 100 mètres brasse en 2009, vice-champion de Suisse 50 mètres brasse en 2009, une participation au FOJE en 2005, 15e au championnat d'Europe juniors sur 50 mètres brasse en 2007 à Anvers, 13e au championnat d'Europe juniors sur 50 mètres brasse en 2008 à Belgrade, finaliste du 4x100 mètres libre, qualifié pour les championnats du monde 2009 à Rome sur 50 mètres brasse, 100 mètres brasse et 4x100 mètres quatre nages.